



RENSEIGNEMENTS ACTUALISÉS SUR LA SITUATION AU NIGÉRIA EN CE QUI CONCERNE LA GRIPPE AVIAIRE

COMMUNICATION PRÉSENTÉE PAR LE NIGÉRIA

La communication ci-après, reçue le 11 mars 2015, est distribuée à la demande de la délégation du Nigéria.

1 RÉAPPARITION DE LA GRIPPE AVIAIRE AU NIGÉRIA

1. La mort de volailles dans un élevage commercial de la zone de gouvernement locale (LGA) de Dala, dans l'État de Kano, ainsi qu'au marché de volailles vivantes (LBM) d'Onipanu, dans l'État de Lagos, pendant la période des fêtes de décembre a été annoncée en janvier 2015. Des échantillons ont été rapidement envoyés à l'Institut national de recherche vétérinaire (NVRI) et la maladie a été confirmée par le NVRI le 8 janvier 2015. L'origine spécifique de l'infection n'est pas encore clairement déterminée mais une enquête est en cours.

2 MESURES PRISES IMMÉDIATEMENT

2. Toutes les Directions des services vétérinaires au niveau des États ont été mises en alerte rouge. L'OIE, l'UA-BIRA et les partenaires de développement ont été dûment notifiés. Un Comité technique sur la grippe aviaire, présidé par le Ministre de l'agriculture, a été établi. La stratégie de lutte adoptée est l'abattage sanitaire partiel avec indemnisation des agriculteurs. La vaccination demeure une option mais ne fait pas partie de la stratégie actuellement mise en œuvre. Les élevages infectés ont été placés sous quarantaine et décontaminés et des volailles abattues, les éleveurs étant indemnisés après avoir obtenu la certification appropriée.

3 SITUATION EN CE QUI CONCERNE LA MALADIE

3. Il y a désormais 18 États et 71 LGA infectés. Les États concernés sont les suivants: Kano, Lagos, Ogun, Rivers, Delta, Plateau, Edo, Gombe, Imo, Kaduna, Bauchi, Zamfara, Katsina, Sokoto, Anambra et Nassarawa. Deux cent quarante-cinq élevages et dix LBM ont jusqu'à présent été touchés. L'État de Kano est celui dont le plus grand nombre d'élevages sont infectés (128), suivi par l'État de Plateau (49). Quatre-vingt-trois échantillons humains ont jusqu'à présent fait l'objet d'un dépistage du virus de la grippe aviaire. Le résultat a été négatif pour tous.

4 RENSEIGNEMENTS ACTUALISÉS CONCERNANT LES LABORATOIRES

4. En tout, 327 échantillons de volailles ont été reçus par le NVRI, qui en a analysé 312. Sur ces 312 échantillons, 255 contenaient le virus. Ils proviennent de 244 élevages, 10 LBM et un jardin zoologique. Au total, 66 échantillons humains ont été collectés par le Ministère fédéral de la santé, qui en a analysé 52. Le test n'a été positif pour aucun échantillon humain.

5 ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE

5. Trois États ont seulement un foyer d'épidémie (IM, GM et NA); 15 autres en ont plusieurs; 35 LGA ont seulement un foyer d'épidémie; et 36 autres en ont plusieurs.

6 ABATTAGE DES VOLAILLES, ÉLIMINATION DES CARCASSES ET DÉCONTAMINATION DES ÉLEVAGES

6. En tout, 845 136 volailles ont jusqu'à présent été abattues. L'indemnisation de 40 éleveurs, auxquels appartenaient 100 000 d'entre elles, a été approuvée. Le traitement des indemnisations est en cours, 35 coordonnées bancaires ayant déjà été recueillies. Le montant des indemnisations pour l'abattage de volailles non réglées et en attente d'approbation s'élève à 313 488 naira (pour 60 élevages).

7 SOUTIEN DES PARTENAIRES DE DÉVELOPPEMENT

7. La Banque mondiale prend actuellement des dispositions pour acheter des équipements de protection individuelle et des désinfectants pour un montant de 160 millions de naira afin d'aider à l'abattage des volailles et à la décontamination des sites. Mille sept cent quatre-vingts litres de désinfectant (HI-7) ont été reçus de cette institution. L'USAID soutient la mise à niveau des connaissances sur la grippe aviaire des responsables de la surveillance. La FAO a donné du matériel d'échantillonnage, des équipements de protection individuelle et des équipements destinés au Laboratoire national de recherche vétérinaire pour aider aux tests diagnostiques et à l'analyse d'échantillons. La Banque mondiale a approuvé l'octroi de 5 millions de dollars pour soutenir la lutte contre la grippe aviaire au Nigéria. L'USAID prévoit aussi de soutenir les activités d'abattage et de décontamination dans les États de Kano et de Plateau, qui ont déclaré les foyers d'épidémie les plus importants.

8 DIFFICULTÉS

8. Les difficultés rencontrées incluent:

- le manque de moyens nécessaires au déploiement des efforts de confinement dans les États;
- l'incapacité à mener une enquête approfondie sur la maladie et à réaliser le traçage en amont et en aval des nouveaux cas, afin de déterminer l'origine de la maladie;
- l'incapacité à surveiller activement la maladie pour déterminer l'ampleur de la propagation du virus avant ses manifestations cliniques sur les volailles, de manière à anticiper la contagion;
- l'inefficacité des mesures quaranténaires et de la mise en œuvre des mesures de confinement, telles que l'abattage et la décontamination;
- le fait que les éleveurs de volailles, les employés qui s'occupent des volailles, les fournisseurs de services de santé animale et le grand public croient que la maladie présente peu de risques dans les États;
- l'incapacité à contrôler efficacement la circulation des volailles et des produits à base de volailles; et
- les contraintes bureaucratiques concernant l'approbation des articles devant être achetés par le Ministère et les partenaires de développement ont entraîné des retards qui ont affecté l'efficacité de la lutte contre la maladie.

9 PLANS PRÉVUS

9. Les plans prévus comprennent les éléments suivants:

- résoudre les difficultés;
- développer la sensibilisation et la formation des éleveurs;
- augmenter la surveillance active;
- améliorer le renforcement des capacités des personnes;
- combler les déficits de financement;
- renforcer les services vétérinaires des États;
- renforcer la collaboration régionale et internationale;
- accroître le rôle joué par les ONG dans la déclaration des cas de maladie; et
- élaborer un Plan stratégique national de lutte contre les maladies des animaux.

10 CONCLUSION

10. La réapparition de la grippe aviaire au Nigéria, en Afrique, est un sujet de grande préoccupation pour la nation, la région et même le monde. La prévention et le contrôle de la propagation de la maladie sont désormais une grande priorité du gouvernement et de la communauté internationale. Afin d'éviter une possible extension de la pandémie, des mesures de contrôle et de surveillance plus intensives sont nécessaires. Le soutien des gouvernements et des pouvoirs publics régionaux ainsi que des organismes internationaux de développement et du secteur privé est urgent.
